



Les villes aux mains vertes

Les campagnes hallucinées, les villages illusoire, les villes tentaculaires, celles qui sculptent le ciel, et ses lumières myriadares éclairent des carcasses solennelles. Si proche, si lointain le 19ème siècle, le symbolisme d'Emile Verhaeren. Les métropoles ont bien verdi, deviennent potagères et nourricières sur fond de slam urbain où les légumes fleurissent sur les toits. Haïssam Jijakli, Professeur d'Agriculture urbaine à l'Université de Gembloux Agro-Bio Tech et co-fondateur de «GreenSURF», explique comment le développement de ce type de dispositifs de production alimentaire permettra d'accélérer le changement des villes vers plus d'autonomie et de résilience alimentaire.

MARIE-FRANCE VIENNE

Le concept d'agriculture urbaine, qui a existé de tout temps dans les pays du sud, a littéralement explosé un peu partout dans le monde au cours de ces trois dernières années en termes de projets.

Une réponse à des besoins

Après avoir pris la forme d'un effet de mode sous nos latitudes pendant plusieurs années, cette démarche a pris l'ampleur d'une lame de fond aussi bien dans les pays d'Amérique du Nord qu'en Europe et en Asie où les grandes villes regorgent de jardins perchés, de ruches, de potagers. L'engouement pour ce type d'agriculture est né d'un mouvement impulsé par des citoyens souhaitant redonner un sens à leur vie, retrouver une connexion à la nature. L'agriculture urbaine est également un élément de réponse à l'essoufflement des ressources naturelles au niveau des terres: alors qu'il y avait 4.500m² de surface fertile par habitant en 1950, il y en aura plus que 1.500m² en 2050 explique Haïssam Jijakli. La démarche a intrigué et questionné les édiles politiques qui ont favorisé ce mouvement en mettant en place des espaces pour le développement de cette forme d'agriculture.

Légumes sur les toits parisiens

Les Pays-Bas, la France, l'Allemagne mais aussi la Belgique sont des pays qui s'inscrivent désormais fortement dans la mouvance de l'agriculture urbaine, développe Haïssam Jijakli. Le maraîchage urbain a plus



Haïssam Jijakli, Prof. en agriculture urbaine à l'Université de Gembloux Agro-Bio Tech et co-fondateur de la spin-off «GreenSURF»

que jamais la cote. Paris a par exemple mis sur pied le concept des «Paris-culteurs», une initiative soutenue par la Mairie, qui a pour objectif de végétaliser, d'ici 2020, 100ha dans Paris que ce soit sur les murs, ou les toits. L'appel à projet veut faire émerger 40 projets sur les bâtiments parisiens : 20 projets de végétalisation, et 20 destinés à développer de l'agriculture urbaine. En partie sur le patrimoine de la ville, mais aussi sur les bâtiments des acteurs privés. Plusieurs réalisations ont déjà montré l'exemple: des fraises poussent sur le toit les Galeries Lafayette et depuis avril 2014, le collège Henri Matisse dans le XXème arrondissement accueille sur 165m² d'activités d'agriculture urbaine.

Ultra locavorisme

Face à de nombreux agriculteurs qui sont déjà dans la difficulté, Haïssam Jijakli ne perçoit pourtant pas l'agriculture urbaine comme une concurrence mais plutôt comme une opportunité. Tout d'abord parce qu'elle ne remplacera jamais l'agriculture traditionnelle car elle ne produira que des fruits et des légumes dans les villes et non des céréales, du colza, des pommes de terre, de la viande ou du lait. Il existe des jardins et des potagers communautaires, mais les productions restent tout à fait anecdotiques. La produc-

tion urbaine ne couvrira qu'une petite partie des besoins d'une ville. Avec son équipe, le Prof. Jijakli a précisément estimé que l'agriculture urbaine pourrait satisfaire 30% des besoins en fruits et légumes frais de la région de Bruxelles-Capitale qui n'est approvisionnée ni par le Brabant flamand et très peu par le Brabant wallon. Les productions de ces deux régions partent dans les réseaux de distribution sans lien direct avec la proximité des villes. Le concept de l'agriculture urbaine est quant à lui de développer des produits à destination des consommateurs habitant le même quartier que le producteur.

La Wallonie emboîte le pas

Si Liège, qui possède sa fameuse ceinture verte que souhaiterait également développer Charleroi, et Bruxelles mettent en place des outils stratégiques pour le développement de l'agriculture urbaine, d'autres villes de Wallonie ont également pris le train en marche grâce à la législation urbanistique «Quartiers Nouveaux» qui invite les communes à rentrer des projets faisant la part belle à la végétalisation et à la mobilité douce sur leur territoire. C'est par exemple le cas des petites villes d'Andenne et de Leuze-en-Hainaut avec son projet d'intégration transverse de l'agriculture locale (agriculture urbaine, agriculture péri-urbaine et agriculture innovante) qui permettra de couvrir une grande partie des besoins alimentaires de son «quartier nouveau» et de la ville par le biais de potagers communautaires, maraîchage biologique, permaculture, aquaponie, agroforesterie et agroécologie.

50 nuances de vert

Parallèlement à sa fonction d'enseignant et de responsable du laboratoire de phytopathologie intégrée et urbaine de Gembloux Agro-BioTech, Haïssam Jijakli est le co-fondateur de la spin-off de l'Université «GreenSURF» (Green Solution for Urban & Rural Farming),



Des toits qui «se mangent» - Photo: GreenSURF

une structure créée en février 2017 qui a déjà accompagné non moins de 20 projets immobiliers différents en Wallonie, à Bruxelles et au Luxembourg, en collaboration avec des bourgmestres, des architectes et des promoteurs immobiliers. L'équipe de «GreenSURF» travaille actuellement aux côtés de la ville de Gembloux notamment pour développer, avec le soutien des autorités académiques, un projet au sein de l'Université avec le réaménagement de 5ha pour accueillir les différentes formes d'agriculture urbaine sous-tendue par la connexion avec les habitants grâce à un projet de verger public qui sera traversé par un chemin didactique. «GreenSURF» a aussi tout récemment travaillé avec un grand centre hospitalier bruxellois pour y développer un projet social incluant un verger et un potager.

Un concept rassembleur

L'agriculture urbaine sera sous les feux de la rampe de la Foire de Libramont dont les organisateurs se sont tournés vers le Professeur Jijakli pour les aider à développer le thème de l'édition 2018, et ce, dès janvier 2017. «Comment nourrir les villes de demain» interpelle tous les agriculteurs et tous les types d'agriculture pose le co-fondateur de «GreenSURF». Cette thématique est un défi mais le concept est rassembleur car chacun peut apprendre de l'autre, que ce soit au niveau du marketing, de la communication, de la distribution que de la technique.

MONSEU
Nutrition animale & végétale

OLIGOFERTIL

Solutions d'engrais NPK - PK - NK avec oligo-éléments
Formule adaptée à chaque culture

Rue Baronne Lemonnier, 122 - 5580 LAVAUX-SAINTE-ANNE - Tél. 084/38.83.09 - Fax 084/38.95.78 - E-mail : info@monseu.be